

IUT génie-électrique Des projets survoltés

La haute technologie élaborée par les étudiants de l'IUT génie-électrique de Soissons fait des émules.

PAS un bruit de moteur. juste l'air qui siffle en s'engouffrant dans le casque. Pas la moindre mauvaise odeur d'échappement. Une bonne accélération... Malgré ces avantages, le scooter électrique tarde à se faire une place parmi les thermiques. Une image que les étudiants de l'IUT génie électrique et informatique industrielle de Soissons/Cuffies tentent de valoriser. Malgré les innovations techniques, les préjugés ont la dent dure. « Elle est pourtant finie l'époque où les scooters électriques étaient peu fiables, peu rapides et manquaient d'autonomie... », revendique Arnaud Sivert, professeur à l'IUT et chef de projet. « Aujourd'hui, on peut parcourir jusqu'à 10 000 km avec le même jeu de batteries, l'autonomie moyenne est de 45 à 50 km... idéal pour les citadins », vante-t-il.

Concentrés de technologie

Le coût devient également un argument. Si les scooters sont plus chers à l'achat (2 200 euros contre 1 800 pour l'équivalent d'un 50 cm3 thermique) le coût au quotidien est moindre, car l'électricité est « 10 fois moins chère que l'essence aujourd'hui ». Un seul souci : la maintenance. Le service après-vente est encore difficilement assuré et il est plutôt délicat de s'y retrouver au milieu de tous ces fils, lorsqu'on n'est pas électricien.

Depuis plusieurs années, les élèves planchent sur différents modèles de kart et de scooter électrique avec une double obsession : « Mettre au point des bolides toujours plus performants et plus fiables ». Un travail récompensé en début d'année avec le titre de l'Open de France de karting électrique. Ces concentrés de technologies ont également attiré l'attention de certains professionnels.

Une société de distribution de scooter électrique saint-quentinoise n'a pas tardé à manifester son intérêt.

Un partenariat a rapidement été mis en place : « L'idée est de transposer la haute technologie de nos karts électriques sur les scooters, indique le professeur. Les cartes électroniques que nous avons élaborées permettront d'avoir sous les yeux tous les paramètres de l'engin, de connaître avec exactitudes l'état des batteries, les problèmes rencontrés... Un ensemble de données qui apparaîtra sur un écran à cristaux liquides, à la place des compteurs existants ». Pour l'équipe pédagogique, « ce projet ne peut que valoriser la filière génie électrique ».

Pour les étudiants, « c'est l'occasion d'appliquer concrètement, la théorie enseignée en cours », indique Mathieu Lenglain, étudiant en 2e année. « C'est d'autant plus valorisant de voir rouler ces machines, c'est le fruit de notre travail », ajoute-t-il

Les loisirs, c'est bien, la pratique c'est encore mieux. L'IUT GEII travaille aussi sur la réalisation d'une tondeuse électrique autoportée : « l'autonomie serait de 4 heures et le prix 1.5 fois plus cher qu'une tondeuse thermique, échafaude Arnaud Sivert, grâce à la différence entre le prix de l'électricité et de l'essence, le retour à l'investissement pourrait se faire sous les 6 mois avec une utilisation de 8 heures par semaine, idéal pour les collectivités ».

Une affaire à suivre... qui pourrait faire grand bruit !

Alexandre ALLARD

Haut de page

Article paru le : **28 mai 2009**



[Agrandir la photo](#)

La technologie élaborée sur les karts électriques intéresse les distributeurs de scooters électriques.